

GENÈSE 27

(La bénédiction volée : Jacob et Ésaü)

La Bible ne cache pas les péchés des patriarches et des rois de l'Ancien Testament. Même s'ils étaient des croyants, ils étaient des hommes comme vous et moi. Nous voyons aussi dans le Nouveau Testament que les apôtres avaient tous leurs fautes et leurs péchés. C'est pourquoi on est sauvé par la grâce de Dieu et non pas par nos mérites ni nos bonnes œuvres. Tous seraient tachetés par la nature pécheresse. Dans le chapitre 27, l'Esprit de Dieu nous donne un enseignement profond sur les conseils de la grâce de Dieu, ainsi que sur l'entière incapacité et la corruption absolue de la nature humaine. Tous les personnages dans ce chapitre-ci sont soit dans l'aveuglement spirituel ou soit dans le péché.

I. L'aveuglement d'Isaac : vs 1 à 5

A. L'obstination contre la volonté de Dieu

1. Ge 25.23 : la révélation de la volonté de Dieu
2. Ge 25.28 : Ésaü le préféré d'Isaac

B. Les dispositions naturelles

1. 1 Co 2.14
2. Jn 4.32, 34
3. Jn 6.27

Nous tentons le Seigneur quand nos décisions sont basées sur nos dispositions naturelles et non pas sur un cœur désireux de voir l'accomplissement de la volonté de Dieu. Tandis qu'Ésaü avait déjà vendu son droit d'aînesse pour un bol de potage de lentilles, Isaac est prêt à lui donner la bénédiction pour un mets de gibier. Ésaü s'est déjà montré indigne de cette bénédiction ayant méprisé son droit d'aînesse et ayant fait alliance avec des Cananéens par son mariage aux filles de Heth.

II. La ruse de Rebecca : vs 6 à 17

- A. Ge 25.28 : « Rebecca aimait Jacob »
- B. Ge 25.23 : la promesse avait été destinée à Jacob selon la révélation qu'elle a reçu de l'Éternel
- C. Es. 44.6 à 8; 46.9 à 11 : Dieu accomplira sa volonté de sa façon et dans son temps. Il n'a pas besoin de nos machinations pour faire réussir ses desseins.
- D. Ro 10.17 ccp à 14.23 : « Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché. » Les machinations de Rebecca étaient la manifestation d'un cœur qui ne se confiait pas en Dieu. Elle ne pouvait pas laisser l'affaire entre les mains de Dieu. Alors, elle a mis de côté tout scrupule et d'intégrité à l'égard des moyens employés afin de procurer pour Jacob la bénédiction promise. Il s'agit d'un cas là où les moyens étaient justifiés pour atteindre l'objet désiré. Elle s'y justifiait tout en croyant qu'elle accomplissait la volonté de Dieu. Rappelons-nous le même problème chez Saraï dans Genèse 16.

III. La bénédiction volée : vs 18 à 29

A. La dissimulation : Prov. 12.22

1. L'objection de Jacob aux machinations de sa mère basée sur la crainte d'être dévoilé comme imposteur.
2. Manque d'intégrité
3. Ses trois mensonges
 - a. Je suis Ésaü
 - b. J'ai fait ce que tu m'as dit
 - c. Mange de mon gibier

Nous voyons dans les expédients de Jacob combien peu il était disposé à s'en remettre à Dieu pour le temps et le choix des moyens! Il se trompait en pensant qu'il pouvait parvenir à la bénédiction et à l'héritage par toutes sortes de ruses et de fraudes. Jacob méconnaissait la dépendance de Dieu et la soumission à sa volonté. Mais Dieu, qui l'avait choisi comme héritier des promesses, ne pouvait manquer d'accomplir en sa faveur, selon sa sagesse et sa toute-puissance, tout ce qu'il lui avait promis.

B. Le manque de discernement chez Isaac. Vs 21 à 25

1. La tromperie des sens naturels : Josué 9.3 à 15
2. La sagesse qui vient d'en haut
 - a. Prov. 8.12
 - b. Jc 1.5

La voix était celle de Jacob. Or, Isaac s'est fait tromper car sa disposition était vers des choses naturelles et non pas vers celles qui sont spirituelles. La voix révèle la personne. Chacun de nous a sa propre qualité de voix à lui propre. Il s'agit de quelque chose dans le domaine spirituel, car la voix véhicule les mots qui viennent de notre cœur.

IV. La bénédiction abrahamique : vs 28 à 29 ccp vs 34 à 37.

Malgré son extrême faiblesse, Isaac conserve par la foi la dignité dont Dieu l'a revêtu. Étant semblable à un prophète comme son père Abraham, il était pleinement conscient du pouvoir qui lui a été conféré pour bénir. Nous voyons dans le texte qu'Isaac parle comme un homme qui, par la foi, a tous les trésors de la terre à sa disposition. Les tristes manifestations de sa propre nature ne le font pas descendre de la place élevée qu'il occupe.

V. La colère d'Ésaü : Ge.27.34, 41

- A. Ge 25.34 : Ésaü a méprisé son droit d'ainesse
- B. Ge. 26.34 : Ésaü s'est marié à deux filles héthiennes
- C. He. 12.15 à 17 : Il était impudique et profane
- D. Ge 27.41 : Il a conçu de la haine contre Jacob. Ésaü s'est fâché à cause de ce qu'il a perdu et non pas ce qu'il était devant Dieu. Il n'y avait jamais de la vraie repentance dans son cœur et il n'a jamais pu goûter de la grâce de Dieu. Ro. 9.10 à 13 ccp I Rois 14.11 à 14. Dieu connaît la nature et l'issue de l'enfant avant qu'il soit né.

VI. La solution d'une mère inquiète : vs 42 à 46

- A. La fuite de Jacob plutôt que de faire ses excuses.
- B. La dissimulation plutôt que l'honnêteté

VII. le fruit des voies charnelles

- A. Elle n'a jamais plus vu Jacob
- B. Ésaü prend une femme chez les Ismaélites
- C. Jacob passera 20 ans à l'épreuve
- D. Division parmi les frères

Conclusions :

Es. 55.8 et 9 : Les voies d'un être humain sont toujours tachetées du péché, de l'orgueil et de l'égoïsme. N'oublions jamais que Dieu connaît nos cœurs (Jé 17.9 et 10). Il comprend nos voies. Malgré les machinations et les péchés de cette famille, on voit qu'il y a une main cachée à l'œuvre dans le silence. Chacun de nous tisse son fil selon ses perceptions et ses dispositions, mais le patron dans le tissu qui en résulte est toujours conforme à la volonté souveraine de Dieu.

Nous verrons que Dieu a sa façon de régler des choses dans la vie de ses élus. Comme un bon Père il châtie ses enfants pour leur bien. Ga 6.7 et 8.